L'ILLUSTRÉ PARISIEN

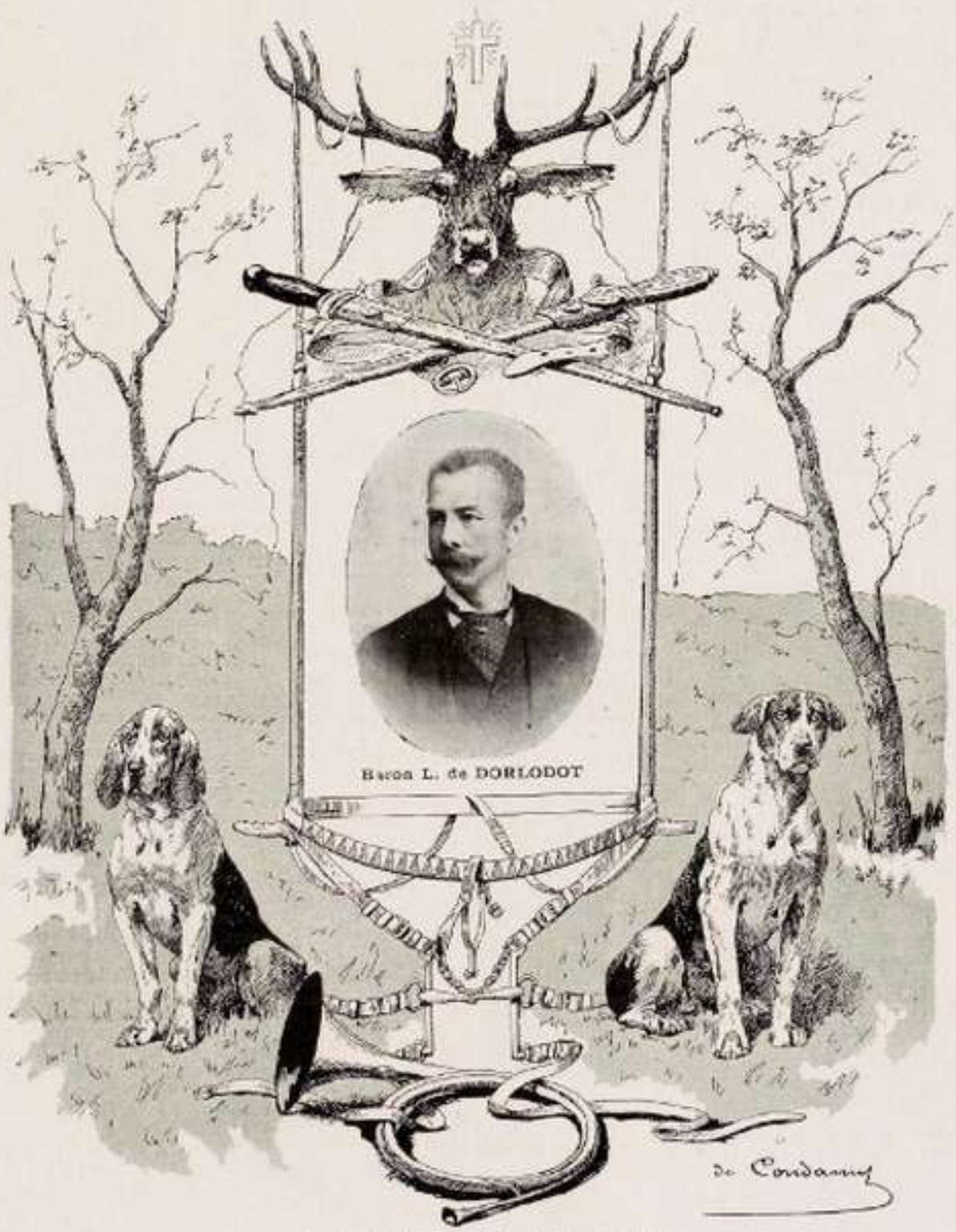
Baron de Vaux
RÉDACTEUR EN CHEF

JOURNAL HEBDOMADAIRE

LOUIS 7ERRY, Directeur
18, rue Laffite. — Paris
RÉDACTION (DE 4 H. A 6 H.)

2e ANNÉE — SAMEDI 3 NOVEMBRE 1900

A. GUYENOT, Administrateur
18, rue Laffite. — Paris
ADMINISTRATION (9 H. A 10 H. DU MATIN)



LA SAINT-HUBERT

Silhouette Sportive

LE BARON LÉON DE DORLODOT (1).

Courageux jusqu'à la témérité le baron Léon de Dorlodot est un veneur incomparable ; et si je devais retracer tous les hauts traits de ce sportman, il me faudrait tout un livre,



Le baron de Dorlodot est de la vieille race des veneurs, ne craignant jamais la fatigue, ne connaissant pas le danger et couchant n'importe où, de manière à pouvoir brider sur le pied de l'animal, afin de pouvoir le rattaquer le jour suivant, cela lui est arrivé vingt fois.

Ce grand amour de la chasse est rare aujourd'hui ; aussi les vaillants disciples de St-Hubert, les veneurs intrépides qui comme Dorlodot aiment à courir le grand sanglier, méritent-ils les sincères félicitations de tous ; il faut avoir du courage et un mérite incontestable pour s'adonner aujourd'hui avec les difficultés que rencontre la vénérie à ce sport si attrayant qui est à mon avis, le plus beau des sports cynégétiques.

Son vautrait qui se compose de 110 chiens découple dans les forêts de Senonches, de Bellême, de la Ferté-Vidame, du Perche, de la Trappe, de Longwy, de Champrond, de Breteuil, de Dreux, etc., c'est-à-dire dans toute la partie d'Eure-et-Loir qui confine à la Sarthe et à l'Aube.

Le vautrait de Tardais attaque généralement de meute à mort et les animaux sont pour la plupart portés bas par les chiens ou, s'ils sont très forts, servis au couteau par le baron de Dorlodot pour éviter la casse.

Baron de Vaux.

